

[Animation]

ANNECY (RÉ)ANIME SON FESTIVAL

Producteur, journaliste, universitaire, le nouveau délégué artistique d'Annecy fait souffler un vent nouveau sur le plus grand festival d'animation au monde. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICK CARADEC ET EMMANUELLE MIQUET

✎ Marcel Jean, délégué artistique du Festival du film d'animation d'Annecy, a succédé à Serge Bromberg en juin 2012.



© DR

▶ Votre nomination a étonné beaucoup de professionnels. Quel est votre parcours ?

Je fréquente Annecy depuis 15 ans. Je suis aussi beaucoup de festivals d'animation dans le monde, Zagreb, Utrecht, Hiroshima... Et j'ai travaillé à plusieurs reprises avec Serge Bromberg afin d'élaborer des programmes pour le festival, notamment sur l'animation canadienne. Enfin, du temps où Patrick Eveno (*directeur du Citia, Ndlr*) était producteur à Folimage, nous avons coproduit plusieurs films. Nous savions que nous pouvions travailler ensemble...

▶ Comment envisagez-vous votre poste de délégué artistique ?

Annecy est le plus grand festival d'animation au monde. Ce qui nous donne une responsabilité particulière vis-à-vis du milieu professionnel. Nous devons être représentatifs de l'ensemble du cinéma d'animation, dans toutes ses dimensions. D'où l'intérêt et la nécessité de réaliser la sélection en interne. Ce qui avait conduit Serge Bromberg à supprimer, l'an dernier, les comités de sélection ad hoc qui étaient de plus en plus en décalage avec la réalité actuelle de la production. Dorénavant, la sélection porte la signature du délégué artistique.

▶ Comment appréhendez-vous ces changements ?

Le fonctionnement d'Annecy n'était plus adapté à une production en forte expansion. Auparavant, un réalisateur d'animation faisait un court métrage tous les deux ou trois ans. Aujourd'hui, certains en font deux ou trois par an. De fait, le festival reçoit entre 1 000 et 1 200 films chaque année. Le comité de sélection se retrouvait pendant deux semaines à visionner jusqu'à 100 films par jour. Même pour des professionnels aguerris, il devenait impossible d'effectuer un travail qualitatif.

▶ Quand commencerez-vous la sélection 2013 ?

Nous sommes quatre à travailler sur la sélection en interne. Elle a commencé en novembre et s'étalera jusqu'en février. C'est plus respectueux des œuvres et du travail des artistes.

▶ Quelle sera votre ligne éditoriale ?

Il importe d'être plus en phase avec le développement de l'animation au XXI^e siècle. De plus en plus de films font la démonstration que les définitions traditionnelles de l'animation sont caduques. Il s'agit d'aller vers une programmation plus audacieuse tout en gardant sa place aux techniques traditionnelles. Nous allons progressivement renouer avec une politique des auteurs, dont certains ne soumettaient plus leurs films à Annecy. Je fais aussi un travail de tête chercheuse en étant présent dans les festivals internationaux, et je m'intéresse de près au cinéma expérimental et à l'art contemporain où il se passe beaucoup de choses intéressantes en matière d'animation.

▶ Comment cela va-t-il se traduire en termes de programmation ?

Dans le cadre des programmes spéciaux d'Annecy, je prépare un cycle "animation off limits" qui explorera l'utilisation des techniques de l'animation dans le cinéma expérimental, les arts visuels ou même le film scientifique. La séance "politiquement incorrecte" deviendra une programmation sur la notion de résistance. L'ouverture à l'animation d'aujourd'hui passe aussi par la création internet. Je ne sais pas encore qu'elle en sera la forme mais nous travaillons dessus.

▶ Quelle place aura le long métrage dans votre sélection ?

Annecy a bien réagi à la montée en puissance du long métrage d'animation ces dernières années. Nous devrions rester autour de dix films sélectionnés en 2013. Cela me paraît suffisant. Nous continuerons à travailler avec les producteurs et les distributeurs pour avoir les meilleurs films en compétition, sachant que c'est très difficile, Annecy arrivant moins de trois semaines après Cannes. À terme, il serait souhaitable que la sélection de longs métrages se limite à des primeurs, mais cela va prendre du temps. Nous n'en sommes pas là.

▶ Cette sélection prendra-t-elle en compte les évolutions du genre ?

C'est vrai que la production de longs se complexifie. Il y a de plus en plus de documentaires animés. On voit aussi apparaître des téléfilms animés. On ne peut pas exclure ces nouvelles formes. Ce sont des évolutions importantes. Nous allons travailler à une façon de les présenter.

▶ Tout cela ne va-t-il pas conduire à une inflation du nombre de programmes en 2013 ?

Pas du tout, d'autant que la grande salle de Beaulieu sera indisponible pour cause de travaux. Cela n'aura pas d'incidence sur les sections compétitives, mais il y aura moins de programmes spéciaux, qui devraient passer de 25 en 2012 à environ 15-20 en 2013. Ce sera l'occasion de se recentrer, d'aller chercher plus de cohérence dans la programmation.

▶ Quelles autres nouveautés pour le festival 2013 ?

À l'heure d'internet, où la plupart des courts d'animation sont disponibles sur le web en même temps que dans le festival, on ne peut plus se contenter de présenter des films sans qu'il y ait un caractère événementiel. Nous allons développer cette dimension. ❖

Marcel Jean en cinq dates

- ▶ 1984, critique cinéma au quotidien montréalais *Le Devoir*.
- ▶ 1996, conservateur du cinéma d'animation à la Cinémathèque québécoise.
- ▶ 1999, dirige le studio d'animation du programme français de l'ONF au sein duquel il initie une politique de coproduction internationale.
- ▶ 2007, crée la société de production L'Unité Centrale.
- ▶ 2012, succède à Serge Bromberg, comme délégué artistique du Festival international du film d'animation d'Annecy.